PrionsenÉglise

CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU

28 juin 2020

13e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. »

***Romains* 6, 8**

ÉDITION DOMINICALE ● VOL. 84, N°25
PRIONSENEGLISE.CA

13e dimanche du temps ordinaire A

LITURGIE DES HEURES : SEMAINE I VERT

Un envoi et un accueil féconds

Il y a quelques mois, des reportages ont fait état d'études menées sur un masque funéraire pouvant être celui de Marie de l'Incarnation (Marie Guyart, 1599 — 1672), fondatrice des Ursulines en Nouvelle-France, canonisée en 2014. Cet artéfact constitue certes une curiosité. Cependant, l'intérêt porté envers cette figure de notre histoire peut aussi nous étonner. Pourquoi le parcours de cette femme, distante de nous de plus de trois siècles, continue-t-il de susciter des recherches, des relectures, des créations artistiques ?

La réponse réside sans doute dans ce qui a animé intérieurement cette pionnière ainsi que plusieurs autres témoins. Leurs expériences humaines et spirituelles peuvent aujourd'hui encore nous interpeller, nous séduire et nous éclairer. À leur manière et à leur époque, ces personnes ont vécu le détachement et la liberté en vue de la poursuite d'un absolu, qui, dans leur cas, a été l'Évangile.

Les paroles de Jésus que nous proclamons en ce dimanche nous incitent à nous engager nous aussi de façon totale et vraie. De prime abord, les conditions posées par le Seigneur, pour que nous soyons dignes de lui et aptes à le suivre, peuvent nous sembler inaccessibles. Aussi un discernement s'impose : comment accueillir ce message et l'incarner dans notre réalité d'aujourd'hui ? À notre tour, nous pouvons le traduire dans des mots et des gestes qui prennent sens et vie pour notre temps.

Claude Ritchie

Rites initiaux

Chant d'entrée *(Suggestions p. 24)*

S'il n'y a ni chant d'entrée ni monition, on dit l'antienne d'ouverture qui suit :

(Ps 46, 2) **Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie.**

Salutation

Que le Seigneur, dont la « fidélité est plus stable que les cieux », vous donne la grâce et la paix.

℟ **Béni soit Dieu, maintenant et toujours !**

Suggestion pour l'acte pénitentiel

Par son amour, Dieu nous restaure dans la grâce de notre baptême afin que nous menions une vie nouvelle. Prenons conscience que nous n'accueillons pas toujours ce don et que nous oublions souvent que nous sommes « morts au péché » et « vivants pour Dieu ».

Seigneur Jésus, quand nous perdons de vue que tu es ressuscité et que nous vivons avec toi, prends pitié de nous.

℟ **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, par ta parole et ton Esprit, tu nous rends dignes de toi, prends pitié de nous. ℟ **Prends pitié de nous.**

Seigneur, en qui nous recevons la récompense du prophète et du juste, prends pitié de nous. ℟ **Prends pitié de nous.**

Que Dieu, dont la toute-puissance a ressuscité Jésus, nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. ℟ **Amen.**

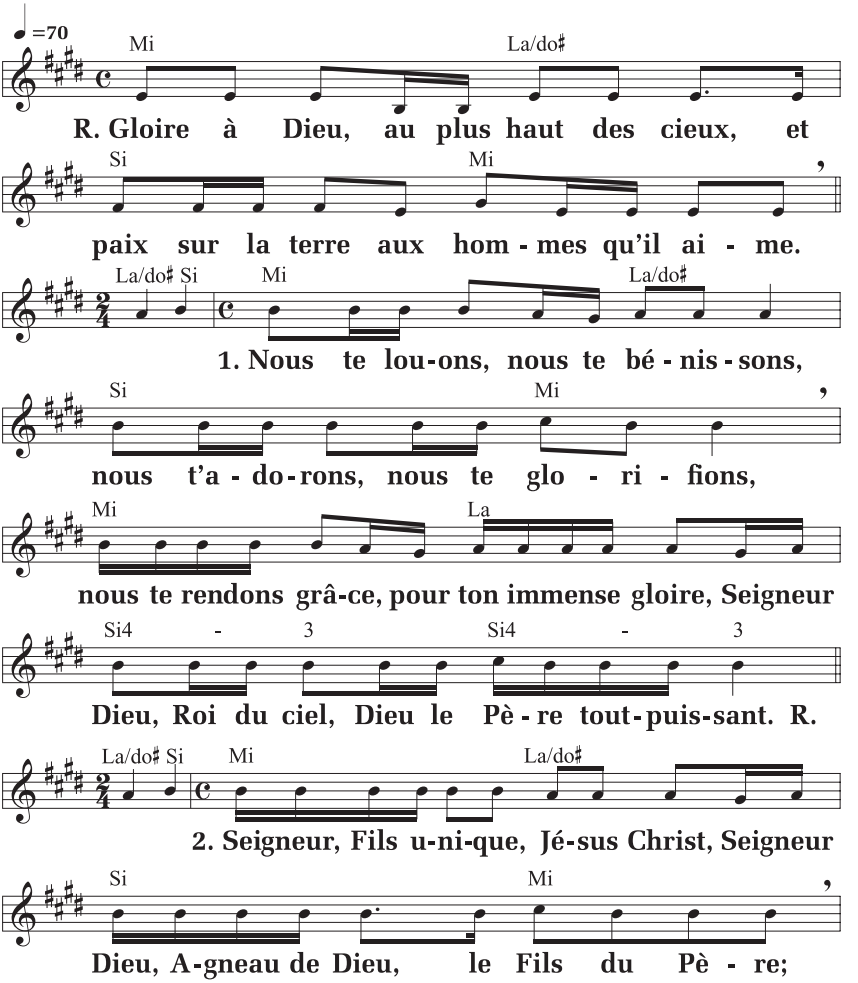
Gloire à Dieu

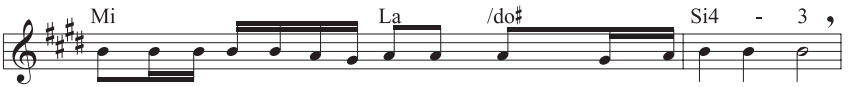
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

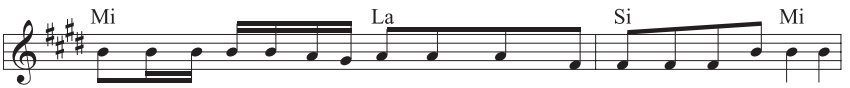
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

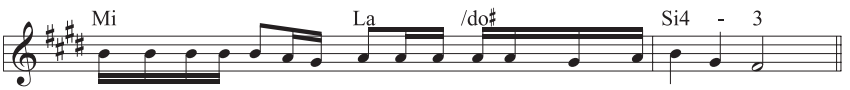

=70
Mi
La/do♯
R. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et
Si
Mi
paix sur la terre aux hom - mes qu'il ai - me.
La/do♯ Si
Mi
La/do♯
1. Nous te lou-ons, nous te bé - nis - sons,
Si
Mi
nous t'a - do - rons, nous te glo - ri - fions,
Mi
La
nous te rendons grâ-ce, pour ton immense gloire, Seigneur
Si4 - 3
Si4 - 3
Dieu, Roi du ciel, Dieu le Pè - re tout - puis-sant. R.
La/do♯ Si
Mi
La/do♯
2. Seigneur, Fils u-ni-que, Jé-sus Christ, Seigneur
Si
Mi
Dieu, A-gneau de Dieu, le Fils du Pè - re;



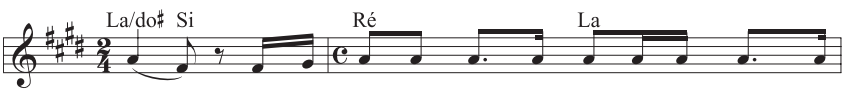
toi qui en-lè-ves le péché du monde, prends pi-tié de nous;



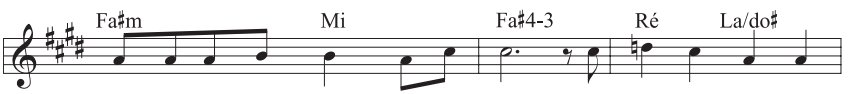
toi qui en-lè-ves le péché du monde, re-çois no-tre pri-è-re;



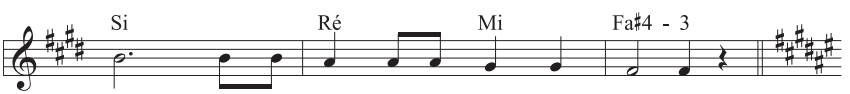
toi qui es assis à la droite du Père, prends pi-tié de nous. R.



3. Car toi seul es saint, toi seul es Sei-gneur, toi

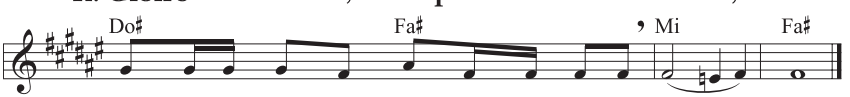


seul es le Très-Haut: Jé-sus Christ, a - vec le Saint-Es -



prit dans la gloi - re de Dieu le Pè - re.

R. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et



paix sur la terre aux hom-mes qu'il ai-me. A - men.

© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité. Par Jésus Christ… **Amen.**

Liturgie de la Parole

1re lecture

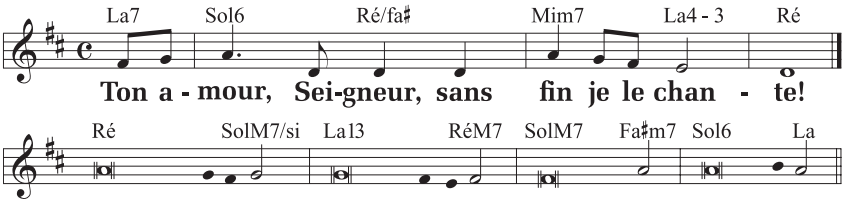
Lecture du deuxième livre des Rois *(4, 8-11.14-16a)*

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle. Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ; nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe, et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher. Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? » Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit : « À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »

Parole du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume *88 (89)*



Célèbre ton Seigneur ! A, Nouvelle édition, © Vie liturgique ; *M. : M. Guimont.*

℟. **Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !**

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux. ℟.

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir. ℟.

Tu es notre force éclatante ;
ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël. ℟.

2e lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (6, 3-4.8-11)

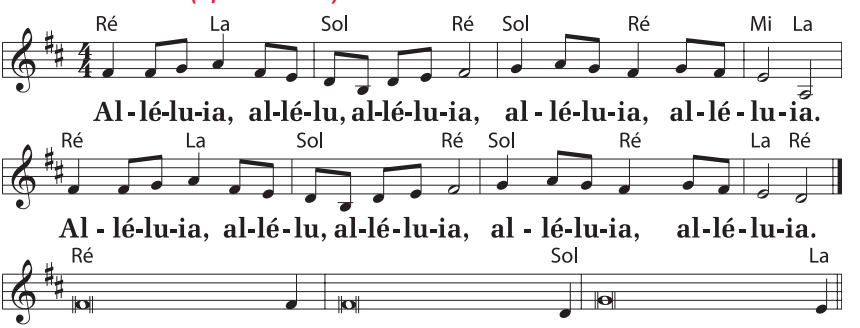
Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa

mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Parole du Seigneur. ∾ **Nous rendons grâce à Dieu.**

Acclamation *(cf. 1 P 2, 9)*



U 25, ADF © Studio SM ; M. : P. Damon ; psalmodie : M. Wackenheim.

Alléluia. Alléluia. Descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte, annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. **Alléluia.**

Évangile

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

✠ ***Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*** *(10, 37-42)*

Gloire à toi, Seigneur !

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera.

« Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Homélie

Profession de foi

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

Suggestion de prière universelle

Introduction

Tournons maintenant nos cœurs et nos esprits vers le Seigneur en lui présentant en toute confiance nos intentions pour le monde, pour l'Église et pour nous-mêmes. Avec foi, disons :

Seigneur, entends notre prière.

Intentions

Pour que nous ayons la sagesse de reconnaître les prophètes et les justes d'aujourd'hui qu'il nous faut accueillir et écouter, prions le Seigneur.

Seigneur, entends notre prière.

Pour que nos relations familiales se vivent dans la sincérité et la solidarité, le respect et la vérité, prions le Seigneur.

Pour que les personnes qui se préparent au baptême entrent déjà dans la joie et la bénédiction de la vie avec le Christ, prions le Seigneur.

Pour que les gens éprouvés, dont la croix est lourde à porter, puissent suivre Jésus et mettre leur espérance en lui, prions le Seigneur.

Pour que notre société soit ouverte et favorable à la vie qui naît et qui grandit, prions le Seigneur.

*On ajoute d'autres intentions qui tiennent compte de l'actualité.**

Prière de conclusion

Père de toute bonté, accueille les prières que nous venons de te présenter, et celles qui résident dans le secret de notre cœur. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur, qui vit avec toi et le Saint-Esprit, Dieu un et saint pour les siècles des siècles. **Amen.**

* Recevez chaque semaine trois intentions de prière reliées à l'actualité en vous abonnant à ***Un temps pour prier*** : untempspourprier.ca.

Liturgie eucharistique

Préparation des dons

Louange à Dieu pour le pain

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Louange à Dieu pour le vin

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du Royaume éternel.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Prière sur les offrandes

Dieu qui agis avec puissance dans tes sacrements, fais que le peuple assemblé pour te servir soit accordé à la sainteté de tes propres dons. Par Jésus... **Amen.**

Prière eucharistique

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. **Nous le tournons vers le Seigneur.**

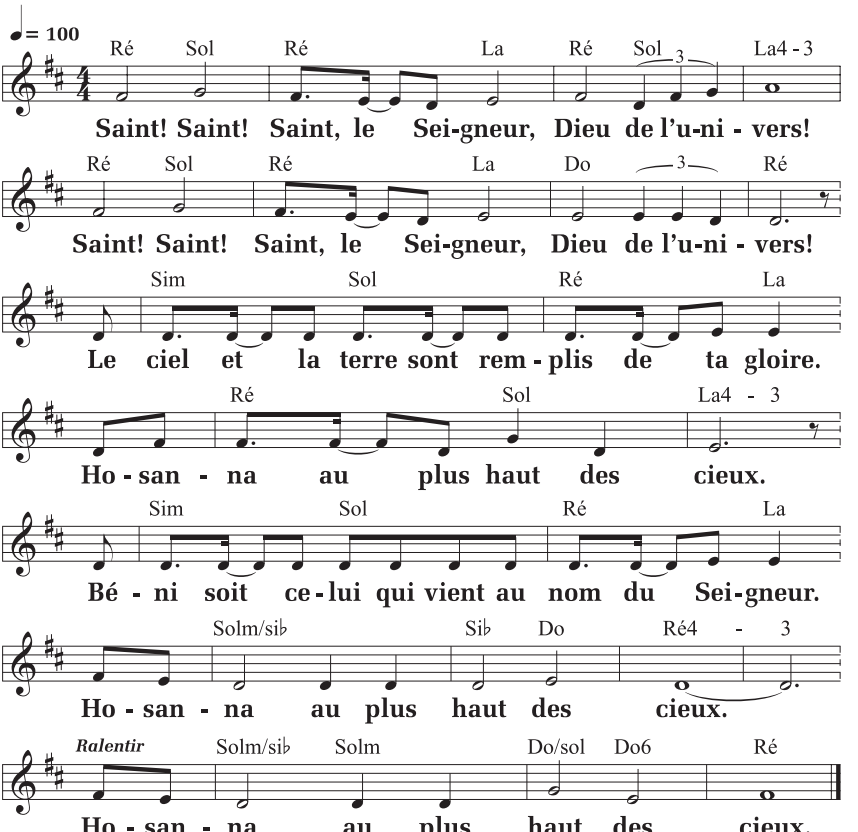
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
Cela est juste et bon.

2e préface des dimanches *(21)*

Le mystère du salut

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans sa pitié pour notre misère, il a voulu naître d'une femme, la Vierge Marie. Par sa passion et sa croix, il nous a délivrés de la mort éternelle ; par sa résurrection d'entre les morts, il nous a donné la vie qui n'aura pas de fin. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière eucharistique II

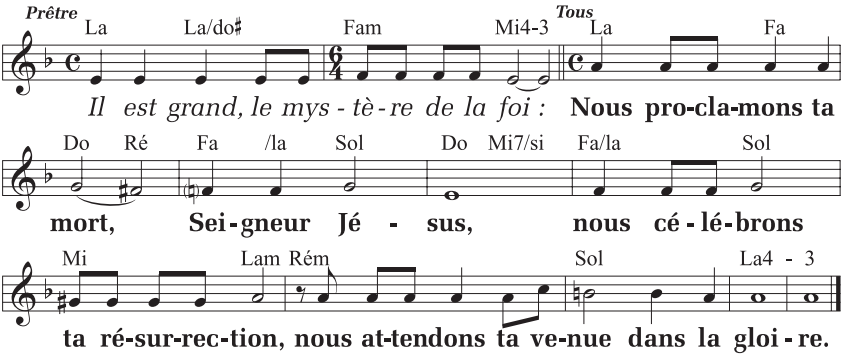
Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père, nous te prions : sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps ✠ et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

! Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

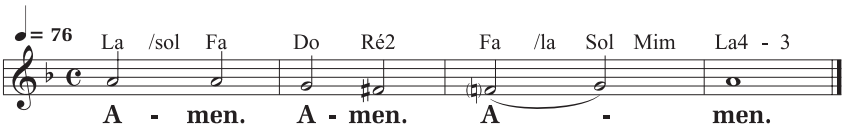
Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps. Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité avec le pape N., notre évêque N., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **Amen.**



© NOVALIS-ALPEC ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière eucharistique I pour assemblées avec enfants

Dieu notre Père, tu nous as réunis, et nous sommes devant toi pour te fêter, pour t'acclamer et te dire l'émerveillement de nos cœurs. Sois loué pour ce qui est beau dans le monde et pour la joie que tu mets en nous. Sois loué pour la lumière du jour et pour ta parole qui nous éclaire. Sois loué pour la terre et les hommes qui l'habitent, sois loué pour la vie qui nous vient de toi. Oui, tu es très bon, tu nous aimes et tu fais pour nous des merveilles. Alors, tous ensemble, nous chantons :

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Toi, tu penses toujours aux hommes. Tu ne veux pas être loin d'eux, tu as envoyé parmi nous Jésus, ton Fils bien-aimé. Il est venu nous sauver : il a guéri les malades, il a pardonné aux pécheurs. À tous, il a montré ton amour ; il a accueilli et béni les enfants. Pleins de reconnaissance, nous acclamons :

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Nous ne sommes pas seuls pour te fêter, Seigneur. Partout sur la terre, ton peuple te rend gloire. Nous te prions avec l'Église entière, avec le pape N. et notre évêque N. Dans le ciel, la Vierge

Marie, les Apôtres et tous les saints te bénissent. Avec eux, avec les anges, nous t'adorons en chantant :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Hosanna au plus haut des cieux.

Père très saint, nous voudrions te montrer notre reconnaissance. Nous avons apporté ce pain et ce vin : qu'ils deviennent pour nous le corps ✠ et le sang de Jésus ressuscité. Alors nous pourrons t'offrir ce qui vient de toi. Un soir, en effet, juste avant sa mort, Jésus mangeait avec ses Apôtres. Il a pris du pain sur la table. Dans sa prière, il t'a béni. Puis il a partagé le pain, en disant à ses amis : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

À la fin du repas, il a pris une coupe de vin. Il dit encore une action de grâce. Puis il donna la coupe à ses amis, en leur disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. » Il leur dit aussi : « Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Ce que Jésus nous a dit de faire, nous le faisons dans cette eucharistie : en proclamant sa mort et sa résurrection, nous te présentons le pain de la vie et la coupe du salut. Il nous conduit vers toi, notre Père : nous t'en prions, accueille-nous avec lui.

Christ est mort pour nous, Christ est ressuscité !
Nous t'attendons, Seigneur Jésus !

Père, toi qui nous aimes tant, laisse-nous venir à cette table, unis dans la joie de l'Esprit Saint, pour recevoir le corps et le sang de ton Fils. Toi qui n'oublies jamais personne, nous te prions pour ceux que nous aimons, et pour ceux qui sont partis vers toi.

Souviens-toi de ceux qui souffrent et qui ont de la peine, de la grande famille des chrétiens et de tous les hommes dans le monde entier. Nous te prions aussi pour nous, et nous prions

les uns pour les autres. Devant ce que tu fais par ton Fils, Dieu notre Père, nous sommes émerveillés, et nous chantons encore :

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **Amen.**

Communion

Notre Père

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire :

Notre Père qui es aux cieux, | que ton nom soit sanctifié, | que ton règne vienne, | que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. | Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. | Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. | Et ne nous laisse pas entrer en tentation, | mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent | le règne, la puissance et la gloire | pour les siècles des siècles !

Échange de la paix

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » : ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui

toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

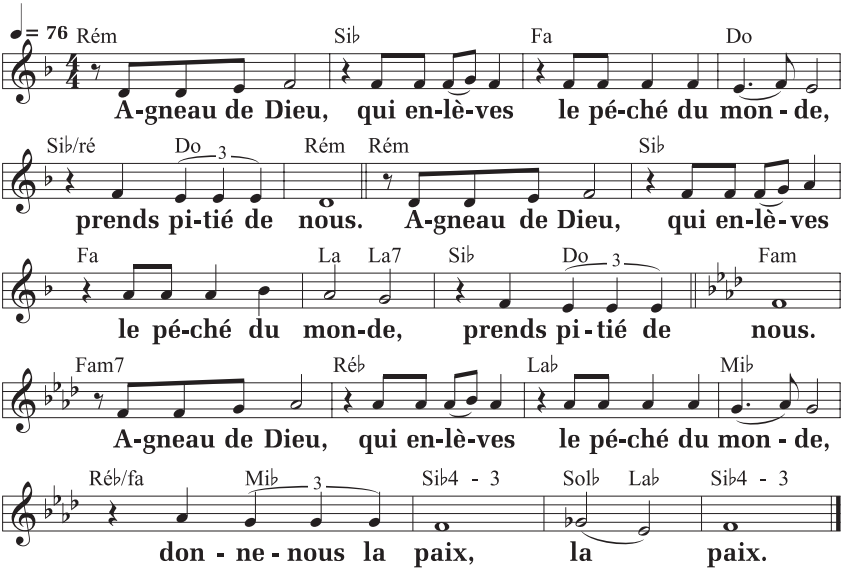
Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

Et avec votre esprit.

Si cela convient, le diacre ou le prêtre invite les membres de l'assemblée à se donner la paix.

Fraction du pain

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous. *(bis)*
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Communion

Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion, par l'une des prières suivantes :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

OU Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

Puis, montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre les invite à la communion en ces termes :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Chant de communion *(Suggestions p. 24)*

S'il n'y a pas de chant, on dit l'antienne de la communion qui suit :

(Jn 17, 20-21) **Jésus priait ainsi : « Pour ceux qui croiront en moi, je te demande, Père, qu'ils soient un en nous, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé ».**

Prière après la communion

Que le corps et le sang de Jésus Christ, offert en sacrifice et reçu en communion, nous donnent la vie, Seigneur : reliés à toi par une charité qui ne passera jamais, nous porterons des fruits qui demeurent. Par Jésus... **Amen.**

Rite de conclusion

On peut faire l'annonce des événements et des activités qui touchent la vie de la communauté.

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

Le diacre ou le prêtre dit :

Allez, dans la paix du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

Chant d'envoi *(Suggestion p. 24)*

OBJECTIF-VIE

EN CETTE SAISON ESTIVALE

- Dans un moment de réflexion et de prière, je présente au Seigneur, avec humilité et lucidité, ce qui, dans ma vie, n'est pas en cohérence avec ma foi, ce qui n'est pas digne de lui.
- Pour ma consommation d'eau, j'utilise aussi souvent que possible des contenants réutilisables plutôt qu'à usage unique.

Chants pour la célébration

SUGGESTIONS

28 JUIN

13e DIMANCHE
DU TEMPS ORDINAIRE

Chant d'entrée : Chantons à Dieu *(MP 30-79 / L 30-79, DMV 538)*; Acclamez le Seigneur *(ZL 99-18, NOVALIS-ALPEC)*; Acclamez le Seigneur ! *(ϒ 69-72)*; Il nous accueille *(A 183)*; En marchant vers toi *(L 93, DMV 550)*; Peuple rassemblé, ton Église en fête *(A 58-10)*.

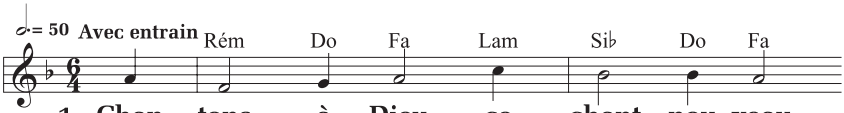
Chant en lien avec la Parole : Perdre sa vie *(XW 63 / ULH 63)*; Il restera de toi *(S 165 / SM 165)*.

Suggestions pour une assemblée avec enfants : Prière eucharistique pour assemblées d'enfants n° 1 *(CL 5-3, DMV 260-1)*; Prière eucharistique pour assemblées d'enfants n° 1 *(CL 5-1)*.

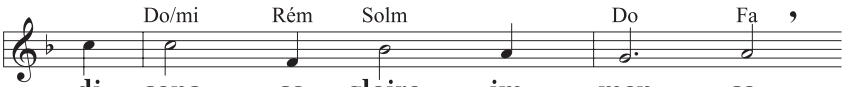
Chant de communion ou prolongement de la communion : Le voici le don de Dieu *(D 36-81)*; Goûtez et voyez *(D 57-71)*; Je suis votre pain *(D 159-3)*; Quel est donc ce repas ? *(D 228)*; Dieu nous invite à son festin *(P. Lemoine,* Signes musiques *n° 70)*; En accueillant l'Amour *(DP 126 / DLH 126)*.

Chant d'envoi : Tournés vers l'avenir *(K 238, DMV 593)*.

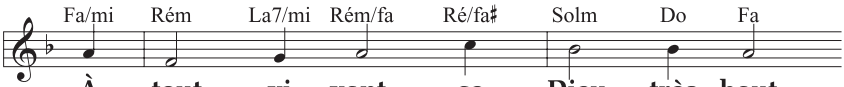
CHANTONS À DIEU



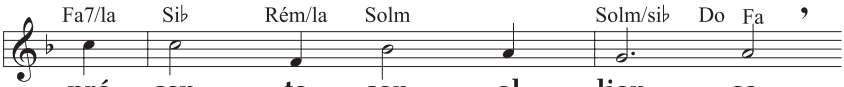
1. Chan - tons à Dieu ce chant nou - veau,
2. Hon - neur à toi, pre - mier vi - vant!
3. Jé - sus, au prix du sang ver - sé,
4. Es - prit de Dieu, vi - vant a - mour,



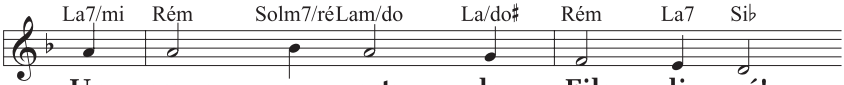
di - sons sa gloire im - men - se.
À toi la gloire, ô Pè - re!
tu dis l'a - mour du Pè - re!
re - fais nos vies nou - vel - les.



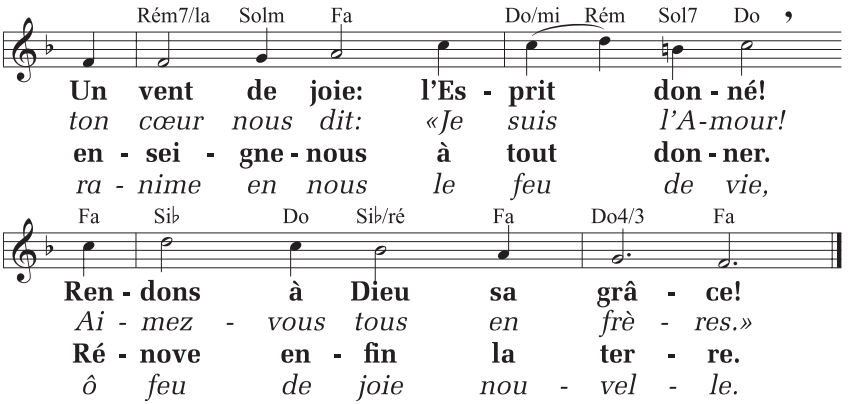
À tout vi - vant, ce Dieu très haut
Lou - ange à toi dans tous les temps,
Ô viens, Sei - gneur du plein é - té,
En - gen - dre - nous, mets - nous au jour;



pré - sen - te son al - lian - ce.
Sei - gneur de ciel et ter - re!
nous prendre en ta lu - miè - re.
main - tiens nos cœurs fi - dè - les.



Un cœur ou - vert: le Fils li - vré!
Ta voix mur - mu - re: «Viens au jour»;
Dé - li - vre - nous de tout pé - ché;
Ré - veil - le - nous de no - tre nuit;



MP 30-79 / L 30-79, Bayard Liturgie ; T. : C. Rozier / © CNPL ; M. : P. Robert (DMV 538).

TOURNÉS VERS L'AVENIR

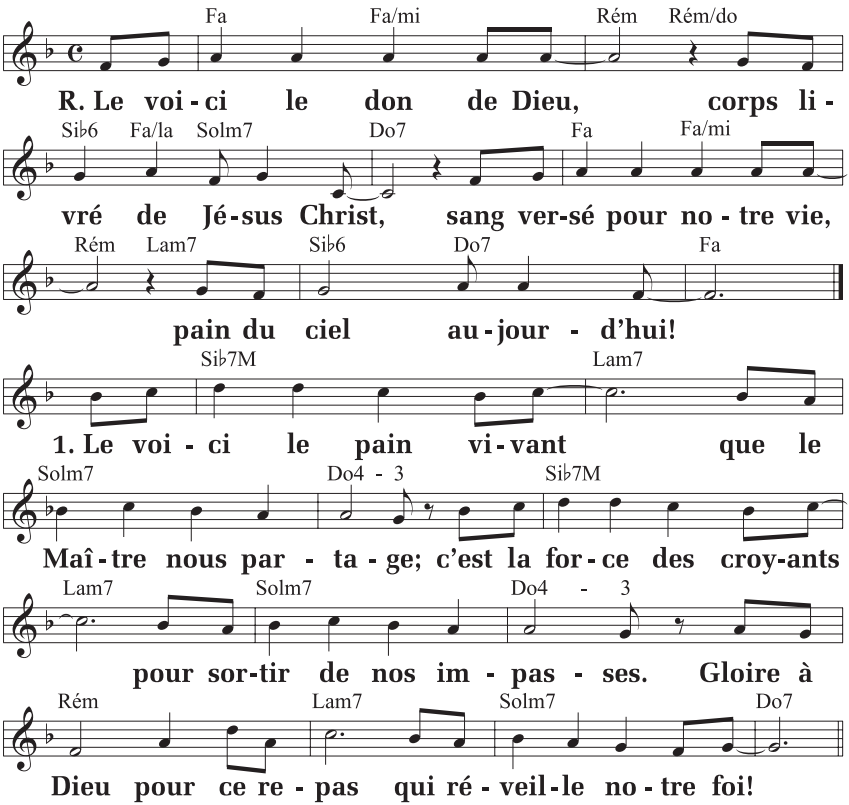
Refrain : **Tournés vers l'avenir,**
nous marchons à ta lumière,
Fils du Dieu vivant.
Tournés vers l'avenir,
comme un peuple qui espère
le soleil levant !

1. **Espérer des matins d'Évangile,**
premiers feux de ton Jour sans déclin.
Jésus Christ, tu envoies tes disciples,
notre siècle apprendra que tu viens.

2. **Espérer le réveil de la terre,**
l'Esprit Saint plane encore sur les eaux ;
Dieu travaille et son œuvre est lumière,
chaque jour l'univers est nouveau.

K 238, ADF © Studio SM ; T. : C. Bernard ; M. : J. Akepsimas (Chantez Dieu, vol. 3, DMV 593).

LE VOICI LE DON DE DIEU



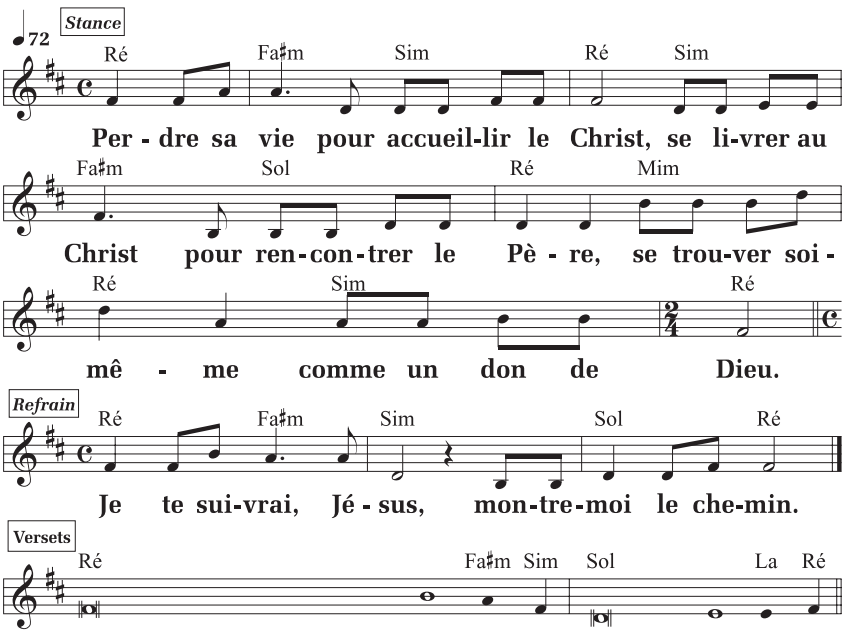
2. **Le voici le vin joyeux pour la fête du Royaume ;**
   dans nos cœurs il est un feu, l'avant-goût du temps des Noces.
   Gloire à Dieu pour ce repas où l'Église dit sa joie !

3. **Le voici le corps du Christ, pain donné pour notre marche ;**
   mangeons-le comme il l'a dit, nous vivrons de cette table.
   Gloire à Dieu pour ce repas, qu'il nourrisse nos espoirs !

4. Le voici le sang du Christ, vin nouveau pour rendre grâce ;
qu'il nous fasse eucharistie, chant de l'homme dans sa Pâque !
Gloire à Dieu pour ce repas qui jamais ne finira !

D 36-81, © ADF - Studio SM ; T. : C. Bernard ; M. : J.-J. Roux.

PERDRE SA VIE



1. Qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi.
2. Qui refuse de prendre sa croix n'est pas digne de moi.
3. Qui perd sa vie à cause de moi la gar - de - ra.

XW 63 / ULH 63, Éd. Sodec ; T. : CFC ; M. : J. Gelineau.

Pour une célébration dominicale de la Parole

Prière d'ouverture

Dieu nous accueille toujours :
prions-le en toute confiance.
(Silence)
Dieu d'amour,
toi qui ne cesses de nous envoyer tes prophètes,
ouvre nos oreilles et nos cœurs.
Dans la lumière de l'Esprit,
nous accueillerons Jésus, ta Parole ;
par le chemin de sa croix, c'est vers ton Royaume
qu'il nous entraîne.
Lui qui... **Amen.**

Prière finale

Dieu notre Père,
nous te rendons grâce pour la vie de ton Fils Jésus.
Il nous appelle à le suivre et à prendre sa croix :
apprends-nous à aller jusqu'au bout
de notre désir d'être ses disciples.
En accueillant sa présence
jusque dans le plus petit de nos frères,
nous entrerons déjà dans la vie que tu nous promets
pour les siècles des siècles. **Amen.**

Prière finale : Signes d'aujourd'hui, *n° 160, p. 79.*

Pour que nous menions une vie nouvelle

On relira d'abord les lectures, page 7 à 10.

Je connais des gens qui ont décroché dès les premiers versets de la lecture évangélique de ce dimanche. Comment Jésus peut-il nous demander de l'aimer, lui, plus que nos proches ? Plus que nos enfants ! On ne le voit même pas ; il est venu il y a vingt siècles ! D'autres n'ont pas décroché, mais ils reçoivent tout cela avec un petit sourire en coin : « Cause toujours, mon bonhomme… » Pourquoi ne pas reconnaître que, si on la prend au sérieux, cette parole de Jésus est choquante ?

Et justement parce qu'elle est choquante, il faut aller voir derrière cette parole et l'éclairer par les autres lectures de ce dimanche.

Quand Dieu fait un cadeau

La première lecture, de l'Ancien Testament, nous dit quelque chose de Dieu. Quand il veut récompenser une femme qui a été bonne pour son prophète, il lui donne un fils. Il connaît donc le besoin profondément humain de se prolonger par l'entremise des descendants. Toute la Bible raconte comment il n'hésite pas à donner des enfants à des vieillards ou à des femmes stériles. C'est le cadeau suprême. Dieu seul peut l'offrir et chaque fois, c'est le signe d'une attention particulière et d'une mission spécifique pour celui ou celle qui le reçoit. Ou pour l'enfant qui naîtra dans ces conditions exceptionnelles.

Un contexte nouveau

Alors, notre Dieu a-t-il changé ? Lui, non ; le contexte, oui. Quand Matthieu écrit son évangile, le monde dans lequel il vit est en profond bouleversement. Pour les gens qui l'ont connu, Jésus, le seul vrai « Fils » longtemps attendu, est venu. On ne peut plus vivre

comme avant. Après sa mort et sa résurrection, des communautés se sont formées en milieu juif d'abord, puis la Bonne Nouvelle s'est répandue dans le monde païen.

Jésus est mort dans les années 30. Quatre décennies plus tard, la communauté dans laquelle se prépare l'*Évangile selon saint Matthieu* cherche à se définir. Elle est de plus en plus marginale par rapport au judaïsme. Elle s'est ouverte au monde païen lui-même immergé dans l'Empire romain, mais elle n'en partage pas les valeurs. Il lui faut donc affirmer avec force les caractéristiques du royaume de Dieu, telles que Jésus les a révélées.

Un discours exigeant

Le discours que l'évangéliste met dans la bouche de Jésus, au moment où il prépare ses disciples à leur mission, convient tout à fait à l'époque dans laquelle vit plus tard la communauté de Matthieu. La même gravité s'impose, la même exigence aussi. Car on pensait que le Christ devrait bientôt revenir, que la fin des temps était proche !

C'est dans ce contexte-là qu'il faut comprendre « Celui qui aime son père ou sa mère [...] Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ». C'est le temps de faire des choix, parfois déchirants. Mais l'époque, la situation, la venue récente du Fils, son retour tout proche pour le jugement l'exigent.

Et deux mille ans plus tard ? Bien sûr, nous ne ressentons plus cette urgence. Nous croyons avoir le temps de construire des familles, des relations, des villes, des pays... Nous avons le temps... Vraiment ?

En parlant de notre union au Christ et de notre passage avec lui de la mort à la vie, saint Paul utilise une belle expression : « Pour que nous menions une vie nouvelle. » Dire oui à cette vie nouvelle, ce n'est pas aimer moins nos enfants, c'est nous ouvrir à une vie qui ne dépend pas d'une descendance, mais qui est un don de Dieu.

Lise Lachance

℟. **Ton amour est bâti pour toujours.**

Il y a longtemps, tu nous as donné ton Fils Jésus
pour tenir ta promesse de faire de nous, les humains,
des partenaires dans un vrai dialogue avec toi.
Il y a longtemps, tu nous as donné ta Parole vivante,
pour ouvrir le chemin entre la terre et le ciel.
Nous te rendons grâce, Seigneur. ℟.

Aujourd'hui, ta parole résonne encore
quand nous nous rassemblons pour chanter tes louanges,
quand la Bonne Nouvelle de ton Fils touche notre cœur.
Aujourd'hui, le visage de ton bien-aimé Jésus
éclaire notre route et nous guide vers toi.
Nous te rendons grâce, Seigneur. ℟.

Un jour, nous nous rassemblerons
à l'appel de ton Fils Jésus.
Il n'y aura plus de terre, plus de souffrance, plus de mort.
Un jour, nous serons portés par ton amour
et nous entrerons avec toi dans la vie qui ne finira pas.
Nous te rendons grâce, Seigneur. ℟.

Ce jour-là, nous vivrons d'une vie nouvelle,
car ton amour est un amour bâti pour toujours. ℟.

Lise Lachance

Paul Giustiniani, humaniste et ermite

Thomas Giustiniani est né à Venise en 1476 dans une riche famille de la noblesse. En cette période de la Renaissance, il reçoit une excellente éducation humaniste. Il participe à la vie mondaine et littéraire de sa ville, il s'intéresse à la philosophie, mais il demeure en quête de sens. En 1510, avec quelques amis, il entre chez les Camaldules, un ordre de moines-ermites fondé par saint Romuald à Camaldoli en Toscane au 11e siècle. Il prend alors le nom de Paul et y mène une vie de solitude combinée avec le travail et la prière en commun, selon la règle bénédictine.

Mais Paul est insatisfait. Il veut un mode de vie plus strict et promeut une réforme de l'Ordre lors du chapitre général de 1514 à Florence. En 1516, élu supérieur de la communauté de Camaldoli, il essaie d'engager celle-ci dans un processus de changement. Mais finalement, avec quelques autres, en 1520, il fonde un nouveau monastère à Umbertide, près de Pérouse en Ombrie. Celui-ci va donner naissance à d'autres ermitages et, en 1529, à une nouvelle communauté autonome, la Congrégation du Mont-Corona, qui existe toujours. Toutes ces initiatives reçoivent l'appui du pape Léon X (Jean de Médicis), dont il est un proche.

Paul a beaucoup écrit : lettres, prières, poèmes, traités et règles de vie. Ces œuvres sont très instructives sur le contexte social et ecclésial de l'époque, sur ses figures et courants de réforme, ainsi que sur la vie religieuse et la recherche mystique. Le bienheureux Paul Giustiniani est mort en 1528, le 28 juin, et il est fêté à cette date. Il considérait la vie érémitique comme une « prédication sans parole ».

Daniel Cadrin

Un enseignement en matière sociale

En 1987, Jean-Paul II confirmait « l'intérêt actif que porte l'Église à *la question sociale*, c'est-à-dire à ce qui a pour fin un développement authentique de l'homme et de la société, de nature à respecter et à promouvoir la personne humaine » (*Sollicitudo rei socialis* n° 1). Trente ans plus tard, cette affirmation garde toute son actualité. Ce constant souci de « guider les hommes pour qu'ils répondent, en s'appuyant sur la réflexion rationnelle et l'apport des sciences humaines, à leur vocation de bâtisseurs responsables de la société » (*ibid.*) est toujours nécessaire.

C'est un appel à se mettre à l'étude de l'enseignement social de l'Église. Celui-ci offre en effet des principes de réflexion, des critères de jugement et des directives d'action, afin d'inciter à participer à l'amélioration de la vie en société.

Droit et devoir de l'Église

La légitimité du souci de l'Église pour humaniser les relations sociales, politiques et économiques, en vue de la promotion de la personne et du bien commun, est souvent remise en question. Aux yeux de certaines personnes, cela ne serait ni du domaine ni de la compétence de l'Église !

Cette sollicitude pour la qualité des relations humaines en vue de la fraternité et du bonheur de tout un chacun, selon le dessein de Dieu, ne constitue pas une ingérence indue de l'Église. Elle est au cœur de sa mission. Cet enseignement est d'ordre religieux et moral.

« Experte en humanité », selon une expression de saint Paul VI, l'Église doit voir à ce que la dignité des personnes et des peuples soit respectée et promue, en vue du bien commun.

La doctrine sociale de l'Église est le résultat d'une réflexion sur les diverses réalités de l'existence humaine dans la société, à la lumière de la foi et de la tradition ecclésiale. Son but est d'interpréter ces données, d'examiner leur conformité avec l'Évangile, et ainsi d'orienter un engagement commun pour la justice, la bonté, la miséricorde.

En développement

Les réseaux complexes des relations sociales sont en perpétuel mouvement. Ils appellent sans cesse des engagements ajustés aux situations nouvelles. Aussi l'enseignement social de l'Église est-il en évolution constante.

Ainsi, Jean-Paul II a déclaré que la peine de mort n'est plus acceptée par l'Église comme un moyen de « légitime défense » de la société. Elle est une mesure cruelle et lèse la dignité humaine que même le meurtrier ne perd pas.

Benoît XVI a affirmé pour sa part que dans une guerre nucléaire, il n'y aurait pas de gagnants, mais seulement des victimes. Cette condamnation sans appel a été reprise récemment par le pape François : « Les armes nucléaires ne sont pas seulement immorales, [...] elles doivent également être considérées comme un instrument de guerre illégitime. » (Discours du pape François aux participants du Symposium international organisé par le dicastère pour le service du développement humain intégral, 10 novembre 2017).

Notons enfin l'audacieux pas demandé par le pape François au sujet d'une « écologie intégrale ». « Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » (*Laudato si'* n° 139)

Mgr Roger Ébacher

Les jeunes et la législation sur le cannabis

Les statistiques du gouvernement du Québec indiquent que 14 % des jeunes de plus de quinze ans ont consommé du cannabis dans la dernière année, et 36,5 % chez les 18-24 ans (encadrementcannabis.gouv.qc.ca). Et alors ? C'est légal maintenant ! Des jeunes me disent qu'inhaler de la marijuana les calme et les relaxe. Certains d'entre eux ajoutent même que cela les ouvre à Dieu.

Je ne juge aucune expérience ni personne. Certains jeunes seront très intoxiqués à la première bouffée et d'autres non. D'aucuns apprécieront la sensation ou à l'inverse ne voudront jamais y retoucher. Mais quel regard de foi pouvons-nous avoir sur cette réalité ? N'est-ce pas comparable à la consommation d'alcool ? Sur certains aspects probablement, mais pas complètement. L'idée n'est pas ici de moraliser sur les plaisirs de la vie qu'y trouvent des personnes ni de diaboliser un acte précis, mais plutôt de permettre à chacun et chacune de se positionner dans une perspective de disciple.

L'apôtre Paul affirme : « "Tout m'est permis", dit-on, mais je dis : "Tout n'est pas bon". "Tout m'est permis", mais moi, je ne permettrai à rien de me dominer. » (*1 Corinthiens* 6, 12) Et il insiste un peu plus loin : « "Tout est permis", dit-on, mais je dis : "Tout n'est pas bon." "Tout est permis", mais tout n'est pas constructif. » (10, 23) Au fond, il ne faut pas soumettre notre conscience individuelle au simple raisonnement de la légalité, mais nous demander si tel choix conduit à quelque chose qui construit : le Royaume, ma personne, mes relations... Si un produit me rend esclave ou me fait perdre mes moyens, peut-être alors dois-je me questionner sur la place qu'il occupe dans ma vie.

Dany Dubois

Un lampion dans l'obscurité

Un lampion dans l'obscurité. C'est cette image que j'ai utilisée, il y a plusieurs années, pour décrire ma vie de prière à une bonne amie. Je venais alors d'entrer au Grand Séminaire de Montréal, je brûlais du feu d'une reconversion encore récente, et j'avais une idée assez monastique de la forme que devait prendre la prière d'un prêtre.

Ma vie spirituelle a connu bien des secousses et des approfondissements depuis cette époque. J'ai exploré les grandes traditions d'oraison, connu des temps de sécheresse. J'ai dû m'adapter aux agitations et aux imprévus qui dictent le rythme d'une vie active en plein cœur du monde.

Néanmoins, quand la prière m'appelle, aujourd'hui, je reviens tout naturellement à cette posture : une mise à nu devant Dieu, mon cœur et mes pensées qui se balancent devant lui, dans le silence, dans la confiance. Sans bible, sans lutte pour éteindre ce qui crépite dans mes tréfonds. Un simple désir de tout confier à Celui qui est tout accueil.

Un lampion dans l'obscurité. Voilà comment je résumerais ma vie de prière.

Et vous ?

Envoyez-nous votre propre témoignage au sujet de votre vie de prière*. Elle n'a pas besoin d'être étincelante, ou parfaite selon tel ou tel critère. Il suffit qu'elle soit vraiment le souffle qui vous fait respirer.

Nous publierons en ces pages les témoignages (250 mots) que nous jugerons les plus intéressants pour la grande communauté des lecteurs et des lectrices de *Prions en Église*.

Jonathan Guilbault

*** À l'attention de Simon Maltais, 4475, rue Frontenac, Montréal (Québec) H2H 2S2 ou priere@novalis.ca**

SOMMAIRE
ÉDITION DOMINICALE

28 JUIN 2020
VOL. 84, NUMÉRO 25

2 **Billet : Un envoi et un accueil féconds**

3 **Liturgie de la messe**

24 **Chants pour la célébration**

29 **Pour une célébration dominicale de la Parole**

PRIER ET RÉFLÉCHIR EN ÉGLISE

30 **PAROLE DE DIEU**
Pour que nous menions une vie nouvelle

32 **PRIÈRE**

33 **TÉMOINS DE LA FOI**
Paul Giustiniani, humaniste et ermite

34 **AUJOURD'HUI**
Un enseignement en matière sociale

36 **AUJOURD'HUI, LES JEUNES**
Les jeunes et la législation sur le cannabis

37 **VIE DE PRIÈRE**
Un lampion dans l'obscurité

Prions en Église, édition dominicale, est publié cinquante-deux fois par année par NOVALIS sous la responsabilité de Bayard Presse Canada inc. (prionseneglise.ca)

Pour commentaires :
prionseneglise@novalis.ca

Pour abonnements : sac@novalis.ca

Éditeur : Hugues de Foucauld

Éditeur délégué : Jonathan Guilbault

Éditeur adjoint : Simon Maltais

Conseiller éditorial : Jacques Lison

Rédacteur en chef : Jean Grou

Rédactrice en chef adjointe : Sylvie Marcoux

Responsable de la musique : Robert Miron

Infographiste : Nathalie Ménard

Illustrations : Danicka Raymond

Photo couverture : Baptême dans la tradition copte (Le Caire, Égypte) ; Nabil Boutros / photociric.com / 127798

Textes liturgiques :
© A.E.L.F., Paris. Tous droits réservés. Reproduits avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Ottawa. Extraits tirés des Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique, Copyright © Concacan Inc., 1995. Tous droits réservés.

Chants : reproduits avec l'autorisation des éditeurs

Textes d'appui (introduction, suggestion de prière universelle, etc.) et *Prier et réfléchir en Église* :
© 2020 Novalis (Bayard Presse Canada inc.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0383-8277

Abonnements :
C. P. 11050, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 4Y6
Téléphone : 514 278-3025
4475, rue Frontenac
Montréal, Québec H2H 2S2

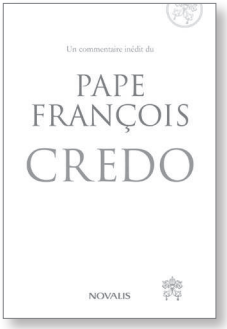
Ligne sans frais au Québec et en Ontario :
1 800 668-2547 (1 800 NOVALIS)

FSC
www.fsc.org
MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

PrionsenÉglise

Bon de commande

CREDO
Pape François



240 pages ;
12,3 x 17,8 cm

Après les titres *Notre Père* et *Je vous salue Marie*, le pape François médite cette fois sur le Credo, un énoncé au statut bien particulier, car il résume l'essentiel de la foi chrétienne. Avec son habituel sens de la formule et sa vision profondément pastorale de l'Église, le Pape veut aider ses lecteurs et lectrices à comprendre les dogmes du catholicisme, tout en stimulant leur vie de prière. Un autre ouvrage donc pour approfondir ses convictions et peut-être même découvrir avec François de nouvelles facettes de cette profession de foi, si chère aux cœurs des croyants.

CODE	TITRE(S)	QTÉ	PRIX *	TOTAL
210933	CREDO	_____	26,20 $	_____
210855	MÉDITATION ET PAIX INTÉRIEURE	_____	23,05 $	_____
211400	LA SAVEUR DU PARTAGE	_____	20,95 $	_____
			Frais d'envoi	**7,00 $**

* Les prix sont modifiables sans préavis.
Ils incluent les taxes et ne sont valables que pour le Québec. Pour une livraison dans une autre province, veuillez effectuer votre transaction sur le Web ou par téléphone pour connaître les taxes applicables.

Aucune facturation sur cette offre.

TOTAL

Nom _____ N° client _____

App. _____ Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Mode de paiement : ☐ chèque à l'ordre de Bayard Presse Canada ☐ Visa ☐ MasterCard

N° de carte _____ Exp. _____
mois / année

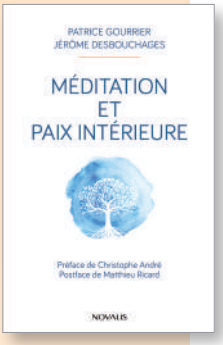
Signature _____

☐ Cochez cette case si vous désirez recevoir des communications de la part des Éditions Novalis.
Vous pouvez vous désinscrire de cette liste en tout temps sur *novalis.ca*.

2006D

Novalis C. P. 11050, succ. Centre-ville, Montréal, QC H3C 4Y6
Téléphone : 514 278-3025 ou 1 800 668-2547
sac@novalis.ca • novalis.ca • prionseneglise.ca

EN VEDETTE CE MOIS-CI



- 324 pages
- 13,9 x 21,6 cm

MÉDITATION ET PAIX INTÉRIEURE

Patrice Gourrier et Jérôme Desbouchages

Croître humainement et spirituellement va de pair. La démarche pédagogique proposée dans cet ouvrage met au jour les ressources qui sont déjà en nous pour y parvenir et vivre debout au milieu du monde. Elle s'appuie sur la tradition chrétienne, et plus particulièrement sur les textes du Nouveau Testament et des Pères du désert. Pour notre plus grand bonheur, l'ouvrage regorge aussi de conseils précieux et d'exercices stimulants pour accéder à un authentique art de vivre. Il constitue un instrument de croissance indispensable doublé d'une méditation inédite sur le cœur de la foi.

- 108 pages
- 14,5 x 19 cm

LA SAVEUR DU PARTAGE

Enzo Bianchi

Pour le célèbre fondateur de la communauté mixte de Bose, le partage est bien plus qu'un simple mot. L'accueil de l'étranger figure dans la règle du monastère et la table est un lieu où se vit une spiritualité du partage. Chaque repas revêt ainsi une dimension spirituelle essentielle. C'est un moment de construction de l'amitié et de la communauté. C'est un moment pour dire l'amour porté à l'autre. Ce livre nous invite à savourer nous aussi de tels instants. Il nous ouvre aux joies de l'hospitalité et nous offre en plus une relecture de nombreux passages bibliques sur le thème du pain partagé.

BON DE COMMANDE À LA PAGE PRÉCÉDENTE